

Des stages d'initiation sont organisés dans le Gardon et l'Hérault tous les week-ends de l'été. L'occasion de passer une journée atypique en famille à la recherche du précieux métal. Plongée vers cette nouvelle ruée vers l'or.

DOSSIER RÉALISÉ PAR JEAN-BAPTISTE DECROIX
jb.decroix@gazettedesete.fr

“Si vous ne trouvez pas d'or durant votre stage d'initiation, la journée ne vous sera pas facturée.” L'argument est suffisamment choc pour se laisser tenter par l'aventure, qui se déroule à deux pas d'ici, dans l'Hérault. Oui oui, dans l'Hérault, avec l'aide d'un vrai spécialiste comme Kevin Mandrick, jeune héritier d'une famille d'orpailliers et vice-champion de France en 2006. “La recherche de l'or, je suis tombé dedans quand j'étais petit,” explique-t-il. Résultat : une passion dévorante qui l'a poussé à monter son entreprise pour faire découvrir la pratique de l'orpaillage au public. “Je propose des journées découvertes dans les rivières de la région, principalement le Gardon et l'Hérault, même s'il m'arrive parfois d'aller dans le Rhône”, reconnaît-il. “C'est atypique et convivial. En vérité, il suffit d'aller dans une rivière ou un cours d'eau où il y a quand même un minimum de courant. C'est grâce à cela que les particules d'or se détachent de la roche.”

Un cours qui vaut de l'or

Après avoir pris rendez-vous avec Kevin et vous être mis d'accord sur le lieu de vos recherches, votre ruée vers l'or commence par un petit cours théorique au bord de l'eau. “J'explique pendant une petite heure l'histoire de l'orpaillage en France, les qualités minérales que possède l'or ou même comment le reconnaître. L'intérêt est de pouvoir échanger et corriger bon nombre d'idées reçues”, explique le chercheur d'or. Ce jeune orpaillier de 25 ans a vite constaté la nécessité de prendre du temps pour bien informer ses stagiaires. “Je me suis aperçu que bien souvent, les parents n'en savaient pas plus que les enfants”, s'amuse Kevin. Après avoir tout mis au clair, place à la pratique : “Il faut une heure ou deux pour maîtriser le matériel. À la fin de la journée le stagiaire est censé être autonome. Après le stage, impossible de voir les rivières comme avant. Les gens ne se rendent pas



On peut trouver de l'or dans l'Hérault, après une journée d'initiation. Jules César lui-même a fait rechercher de l'or dans l'Hérault à ses troupes lorsqu'il a envahi le Sud de la France

» Repères

Des chiffres qui valent de l'or

1536

Naissance du mythe de l'Eldorado, cité mythique supposée regorger d'or fut recherchée en vain par les Conquistadors.

1830

Début de la Ruée vers l'or aux États-Unis.

1869

La plus grosse pépite du monde est découverte en Australie, elle pèse plus de 65 kg.

1797

Le marquage des bijoux en or est obligatoire en France, par l'apposition de poinçons.

30 euros

La valeur approximative d'un gramme d'or.

compte que l'or est partout autour de nous, il suffit de savoir le trouver.” L'un des problèmes les plus fréquemment rencontrés par Kevin est la difficulté de reconnaître l'or parmi d'autres métaux parfois étrangement similaires. “On trouve aussi ce que l'on appelle l'or des fous, c'est à dire du schiste ou du mica. Mais après mon stage, vous saurez pour la vie reconnaître de l'or.”

Techniques

Il existe évidemment plusieurs techniques d'orpaillage, la plus utilisée, et certainement la plus accessible pour une première fois, reste celle du Pan américain, comme l'explique Kevin : “Le Pan américain est un type de batée, c'est-à-dire une sorte de récipient, facilement accessible pour une première fois, et peu coûteux si l'on souhaite se lancer tout seul dans l'aventure par la suite (15-20 euros en moyenne)”. La grande force du stage d'initiation reste sa simplicité d'accès. “Tout le monde peut participer, il n'y a pas d'âge pour chercher de l'or.” De l'eau jusqu'aux cuisses le jeune orpaillier nous délivre sa technique pour trouver de l'or dans la rivière : “On commence par remplir sa batée de terre et de racines, en

suite, on la pose au fond de l'eau et on fait ce que l'on appelle la vaisselle. C'est-à-dire qu'on lave puis on retire les gros cailloux de la batée. L'étape suivante s'appelle le débouillage, il faut secouer très fort, en laissant la batée dans l'eau, de gauche à droite et de bas en haut pour placer les matériaux lourds au fond.” Après toutes ces étapes, il faut réussir à “faire glisser les sables sur les bords de la batée, puis faire trois mouvements, comme des petites vagues, pour les retirer”, explique Kevin avec une précision étonnante. Les gestes sont rapides et précis : “Ensuite, on refait les mouvements de lavage puis de débouillage, lavage, débouillage, lavage, etc. Jusqu'à ce qu'il ne reste que l'équivalent d'une cuillère à café de matériaux.” Vient alors le mouvement final, dit de signalisation : “Il suffit de faire descendre les cailloux en bas de la batée jusqu'à ce que l'or apparaisse...”

Sublime

“Entre potes, c'est génial,” s'enthousiasme le jeune orpaillier. Les pieds dans l'eau toute la journée, le pique-nique au bord de la rivière avec un petit rosé bien frais, c'est vrai que le tableau est alléchant, surtout si l'on ramène de

“TOUT LE MONDE PEUT PARTICIPER, IL N'Y A PAS D'ÂGE POUR CHERCHER DE L'OR.”

Devenez chercheur d'or dans nos rivières



PHOTO GEOFFROY VAUTHIER



Pour peu qu'elles soient mouvementées, les rivières charrient des particules d'or. Chez nous, l'or atteint vingt-deux carats.

PHOTO MARIE DE CANT

Gold rush Hérault et Gard, terres d'or françaises

Les départements de l'Hérault et principalement celui du Gard font partis des plus grandes zones aurifères de France.

Comment faire

Pour profiter d'une journée d'initiation à l'orpaillage, contactez Kevin sur son site internet : www.chercheur-or.com Tarifs : 18 euros pour les enfants de 6 à 12 ans et 30 euros pour les adultes. Tous les week-ends de l'été sont dédiés aux stages d'initiation. La découverte d'or est garantie sous peine de ne pas être facturée de la journée. Le matériel d'orpaillage et les bijoux souvenirs pour stocker votre or sont disponibles directement auprès de Kevin. À la suite d'un stage d'initiation, des journées de perfectionnement sont disponibles sous réservation. Différentes techniques d'orpaillage peuvent être découvertes en plus de l'habituel Pan américain.

D'un point de vue étymologique, Hérault veut dire : gorgé d'or," explique Kevin Mandrick. Nous sommes donc bel et bien dans une région historiquement marquée par le métal jaune.

"Le Gard est aussi un coin bien connu par les passionnés. C'est une zone relativement simple à orpailler. On trouve de l'or assez vite." Une raison de plus pour se jeter dans le Gardon ou l'Hérault, battée à la main. Malgré cela, "on ne peut pas réellement vivre de l'or dans le coin. Mais c'est valable pour tout le territoire français," explique le jeune chef d'entreprise. Impossible donc de tout abandonner dans l'espoir de devenir riche dans le Gardon ou l'Hérault. La fièvre de l'or apporte pourtant son lot de sur-

prise, pour preuve, ce père et son fils qui ont trouvé une pépite dans le Gardon d'environ 2/10e de gramme, il y a à peine quelques mois, lors d'une initiation.

Or pur,

"En bijouterie, l'or est généralement de dix-huit carats. Dans nos rivières, il atteint environ vingt-deux carats", précise Kevin. Sa pureté ne peut qu'amplifier les fantasmes autour de sa valeur. "J'ai connu des personnes venues orpailler dans le Gard pour la première fois et qui sont parties ensuite en Australie ou aux États-Unis. Ils ont véritablement attrapé la fièvre de l'or chez nous et parcourent maintenant le monde pour en trouver encore plus. C'est incroyable", s'étonne encore le jeune orpailleur

qui a lui-même retracé la route de la Gold rush en Californie. "Certaines personnes viennent de très loin pour orpailler dans le Gard et l'Hérault."

Origine

"Quand Jules César a envahi le Sud de la France il y a des siècles de ça, il n'a pas tardé à chercher

de l'or chez nous. Il faisait orpailler une partie de ses troupes dans les rivières du Gard et de l'Hérault. Un moment de l'Histoire parfois méconnu, mais pourtant significatif de la richesse aurifère de la région.

"Vous savez, l'or est à l'origine de tout : les continents, les peuples, les guerres, etc." énumère le spécialiste. "C'est une valeur refuge, inoxydable, indestructible et simple à transformer." De nos jours, la recherche de l'or en rivière peut-être restreinte par des arrêtés préfectoraux, "lors des plans de sécheresse, par exemple. Mais généralement, n'importe qui peut venir avec sa batée orpailler tranquillement dans le Gardon ou l'Hérault," explique Kevin. L'Histoire de la région est peut-être en or finalement...

Surprises

Au cours de vos recherches d'or, vous tomberez indéniablement sur d'autres minéraux de valeur et objets surprenants. "Il y a beaucoup de minéraux intéressants ici, mais je trouve parfois des dents en or, des louis d'or, des clous en or ou même des fossiles," décrit l'orpailleur.

l'or à la fin de la journée... "On trouve toujours quelque chose. Aucun de mes stagiaires d'un jour n'est rentré bredouille." Malgré tout, on peut se demander si chercher de l'or ne signifie pas juste vouloir s'enrichir, comme à l'époque de la grande Ruée vers l'or lancée aux États-Unis au XIXe siècle. Pour Kevin, "pas du tout ! Vivre de l'or en France est très très dur, voire impossible. C'est juste une incroyable passion que je veux partager. Il y a un côté très sentimental et très aventurier dans l'orpaillage". Quand on lui demande quelle sensation cela peut procurer de trouver de l'or, ses yeux brillent et il ne peut s'empêcher de sourire : "C'est un moment sublime. Vous êtes dans l'eau en train de chercher avec votre batée, et soudain, comme par magie, une véritable constellation apparaît... C'est un sentiment unique."



PHOTO GEOFFROY VAUTHIER

Kevin Mandrick, chercheur d'or.

MANDRICK UNE FAMILLE EN OR

Une pépite de plusieurs grammes autour du cou, montée sur un collier en or, Kevin Mandrick tient à ce bijou comme à la prunelle de ses yeux. "C'est un cadeau de ma mère, elle a fondu cette chaîne avec l'or qu'elle a trouvé dans les rivières. La pépite est une découverte de mon grand-père en Guyane", explique fièrement le jeune homme. Kevin fait partie de la plus grande famille d'orpailleur de France. "Mon père, Jean-Pierre Mandrick, a trouvé la plus grosse pépite d'or (4,9 grammes) jamais découverte en France. La première fois qu'il a orpaillé c'était en Bretagne avec un enjoliveur de voiture comme batée... Ma mère, championne de France

d'orpaillage en 1989, a créé un centre de formation près d'Anduze. Mes oncles, mon frère, ma copine, tout le monde pratique le maniement de la batée depuis des années." De l'or semble couler dans les veines de toute la tribu Mandrick. Le grand-père, Pierre, reste une référence : "Il possède une renommée mondiale dans le milieu. Il a orpaillé en Italie, en Espagne, au Japon, au Canada, en Guyane et même en Australie. Champion de France à plusieurs reprises, il a remporté les Championnats du monde en trio en 1997."